

Objectif

L'approche consistant à « philosopher avec les enfants » est répandue dans de nombreuses écoles d'Europe occidentale, car considérée comme précieuse pour le développement du langage et de la pensée. Les enfants se penchent sur des questions qui les intéressent et auxquelles il n'est généralement pas possible de répondre de manière définitive. Ils exercent ainsi leurs compétences en matière d'expression orale tout comme leur capacité à assimiler des informations et à y réfléchir.

1^{re}–9^e années

15–30 min



Indication bibliographique :
voir les différents liens sur Internet
à partir des mots clés :
« philosopher avec des enfants ».

Indications :

- Les thèmes peuvent être proposés par le P, mais ils doivent si possible provenir du cercle d'E. À cet effet, il est utile de rassembler des idées à l'avance. (Piste : « Réfléchissez et notez les sujets ou les questions dont vous voulez discuter depuis longtemps, ou sur lesquels vous aimeriez en savoir plus. Il peut aussi s'agir de questions très difficiles »). Parmi ces questions, certaines seront sélectionnées en classe, puis abordées au cours des mois suivants.
- Les sujets qui se prêtent à une discussion philosophique se trouvent là où les adultes n'ont pas de réponses rapides à leur disposition. Exemples : « D'où est-ce que je viens ? » ; « Qu'est-ce qu'un bon ami ? » ; « Qui a inventé le langage ? » ; « Que se passe-t-il après la mort ? » ; « Pourquoi le racisme existe-t-il ? » ; « Que signifie véritablement « étranger » ? ».
- En guise d'introduction, on peut également utiliser une image, une histoire, un livre ou un objet.

Déroulement :

- Il est conseillé de disposer les chaises en cercle.
- La discussion philosophique peut être menée avec toute la classe ou seulement avec un ou deux groupes de niveau, si les autres E travaillent individuellement et dans le calme le plus total.
- Le P peut modérer la discussion, mais aussi un E expérimenté (d'autres rôles seront éventuellement attribués, voir n°14). Dans tous les cas, il est important que le P se retienne d'intervenir afin que les E contribuent largement à la discussion.
- Il peut être utile de rappeler les règles de conversation les plus importantes avant la discussion (voir n°9), notamment celles consistant à ne se moquer de personne et à prendre chaque intervention au sérieux, tout comme de répéter qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse en philosophie. Il faut que cela soit clair dès le départ pour tous les participants à la discussion.
- Dans une discussion philosophique, ce n'est pas tant l'utilisation correcte de la langue que la libre expression qui est essentielle. Les corrections et interventions devront autant que possible être évitées.